

avait disposé un petit autel et préparé les choses aussi bien que possible, eu égard aux circonstances, pour recevoir Celui qui venait consoler et bénir sa fidèle servante. Jeanne avait fait effort pour se mettre sur son séant, et un rayon de joie éclairait ses traits quand le prêtre entra. Elle souleva péniblement sa faible main et fit le signe de la croix. Après avoir déposé le Saint-Sacrement sur le petit autel improvisé, il s'inclina vers la mourante pour recevoir sa confession. Ce fut court, car il l'avait déjà entendue deux jours auparavant. Après lui avoir donné l'absolution, il ajoutait quelques paroles ferventes d'édification, quand la porte de la chambre fut poussée doucement, livrant passage à deux personnes voilées qui s'agenouillèrent derrière le rideau, au pied du lit. Madame Yates jeta un regard d'anxiété sur le prêtre, puis sur Jeanne qui, absorbée en prière, n'avait pas pris garde à l'entrée de ces inconnues. Il fit une pause, hésitant sur le parti à prendre, et, traversant la chambre, il dit à voix basse à la plus grande des deux survivantes :

—Êtes-vous toutes deux des catholiques ?

Celle à qui il s'était adressé leva son voile et, le regardant avec des yeux ruisselants, répondit :

—O Père Leveson, j'en suis une, quoique bien indigne d'en porter le nom. C'est vous qui m'avez préparée à ma première communion ; et cette enfant, qu'elle soit ma fille ou non, est l'enfant de l'Église ; souffrez donc, je vous en supplie, que nous restions ici.

Le prêtre inclina la tête en signe d'assentiment, et, après s'être agenouillé un instant devant le Saint-Sacrement, il le porta à Jeanne. Elle reçut son Sauveur comme le reçoivent ceux qui toute la vie ont attendu la mort comme l'appel de l'amour divin. Ses traits flétris étaient empreints d'une beauté surnaturelle ; un regard d'inaltérable joie rayonnait dans ses yeux mourants, un sourire errait sur ses lèvres, et elle s'absorba silencieuse et recueillie dans la communion de son Dieu. Pas un souffle ne troublait le calme solennel de cette chambre, où s'épanchaient des vœux si ardents dans le sein de Celui dont la présence était si sensible. Jeanne fut la première à parler. Elle appela le prêtre, et dit :

—Je me sens bien heureuse, Père, mais si faible ! Pensez-vous que cette dame arrive ? Je demandais justement de ne pas mourir avant d'avoir pu lui parler.

(à continuer)